



Développer un nouveau savoir-faire en sécurisant les machines



Le responsable de la sécurisation des machines au Collège, Serge Rioux, également directeur adjoint de l'ÉNA, est fier du travail qui a été accompli au cours des deux dernières années. Près de 300 machines réparties sur les deux campus ont été prises en charge en matière de santé et sécurité, permettant au Collège d'agir en conformité avec les plans d'action de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). C'est sans compter que cette démarche a permis au Collège de développer un nouveau savoir-faire et de mieux intégrer les notions de santé et de sécurité à la formation des étudiants. Parcours d'une démarche des plus inspirantes.

Suite en pages 4, 5 et 6

Invitation à tout le personnel et aux retraités

L'événement et le discours de la rentrée auront lieu le mardi 20 août, à 11 h, à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville et seront suivis d'un lunch. Tout le personnel et les retraités du Collège sont invités à venir rendre hommage aux personnes qui ont pris leur retraite depuis janvier 2013.

Le nouveau logo du Collège sera présenté pour l'occasion. Soyez-y!

Suite en page 2

Mention au concours «Prix du ministre» et lauréat d'un OCTAS 2013

L'outil prometteur d'Éric Laflamme et de Benoit Villeneuve

L'ouvrage «Mesures et incertitudes en laboratoire» créé par Éric Laflamme, professeur de physique au Collège, avec la collaboration de son collègue Benoit Villeneuve, a reçu une mention dans le cadre du concours des Prix du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, qui a été décerné le 24 mai dernier, à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement, à Québec.

Suite en page 3



Le directeur général du Collège, Serge Brassat, Éric Laflamme (professeur de physique), Benoit Villeneuve (professeur de physique) et Pierre Brazé, directeur des études, réunis lors du dévoilement des récipiendaires des Prix du ministre.



Invitation à tout le personnel et aux retraités

L'événement et le discours de la rentrée auront lieu le mardi 20 août, à 11 h, à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville et seront suivis d'un lunch. Tout le personnel et les retraités du Collège sont invités à venir rendre hommage aux personnes qui ont pris leur retraite depuis janvier 2013.

Nouveaux retraités

Marie-Louise Allard, agente de soutien administratif, Services aux étudiants, ÉNA;

Brigitte Arends, professeure, Département d'hygiène dentaire;

Lorraine Baribeau, professeure, Département de mathématiques;

Daniel Bélisle, professeur, Département de mathématiques;

Louis Bisson, professeur, Département de géologie;

Michèle Boudrias, professeure, Département de techniques de prothèses dentaires;

Michel Boulerice, professeur, Département de physique;

Lise Chaillez, adjointe administrative, bibliothèque de l'ÉNA;

Diane Charlebois, conseillère pédagogique, Service de développement institutionnel et de la recherche;

Denise Châteauneuf, agente de soutien administratif, Service de l'organisation scolaire;

Nicole Clément, agente de soutien administratif, Centre des ressources documentaires;

François Corbeil, professeur, Département de microédition et hypermédia;

Jacques Denis, magasinier, Direction des ressources matérielles, ÉNA;

Elabdi Elhariri, professeur, Département de préenvol;

Nicole Fleurant, professeure, Département de sociologie;

Joanne Gagnon, psychologue, Direction des affaires étudiantes et communautaires;

Céline Gaudreau, agente de soutien administratif, Centre des ressources documentaires;

Jocelyne Hébert, professeure, Département d'administration et de techniques administratives;

Carmen L'italien, professeure, Département de soins infirmiers;

Lysanne Langevin, professeure, Département de littérature et de français;

France Lesage, professeure, Département de littérature et de français;

Ginette Loiselle, agente de soutien administratif, Direction des communications;

Affaf Mehanni, coordonnatrice, Département de génie électrique;

Pierre Moussette, moniteur, Atelier de guitare, Direction des affaires étudiantes et communautaires;

Hélène Pagé, professeure, Département de psychologie;

Guylaine Parent, professeure, Département de psychologie;

Louise Patry, agente de soutien administratif, Direction des ressources financières;

Micheline Robitaille, agente d'administration, Direction des ressources matérielles;

Chantal Potvin, agente d'administration, Direction des ressources humaines;

Marie Racine, agente de soutien administratif, Direction des communications;

Louise Raymond, technicienne, Centre des ressources documentaires;

Serge Rioux, directeur adjoint à l'ÉNA;

Pierre Vaillancourt, professeur, Département d'administration et de techniques administratives;

Marie Verdon, professeure, Département d'hygiène dentaire.

Nomination



Mme Stéphanie Paquette

Le Collège a annoncé, le 23 mai dernier, la nomination de **Mme Stéphanie Paquette** au poste de directrice des ressources financières, poste qu'elle occupait par intérim depuis mai 2012.

Sous l'autorité du directeur général, la directrice des ressources financières assume la responsabilité de l'ensemble des programmes, politiques et ressources ayant trait à l'administration financière et à la gestion de la paie de l'ensemble du cégep incluant le Centre collégial de transfert technologique en aérospatial (CTA).

Mouvement de personnel

PERSONNEL DE SOUTIEN

Au 31 mai 2013 POSTES

Nadia Brizé, agente de soutien administratif classe 1 au Service de l'organisation scolaire;

Clément Paquette, mécanicien de machines fixes au Service des ressources matérielles;

Sylvie GT Tremblay, agente de soutien administratif classe 2 à la bibliothèque du campus de Longueuil.

PROJET SPÉCIFIQUE

Louise Chaput, technicienne en éducation spécialisée à la Direction des affaires étudiantes et communautaires.

RETRAITES

Pierre Moussette, moniteur d'atelier à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, le 10 mai 2013;

Johanne Husereau, enseignante au Département des techniques d'éducation à l'enfance, le 23 mai 2013;

Lorraine Baribeau, enseignante au Département de mathématiques, le 7 juin 2013

Nicole Fleurant, enseignante en sociologie, le 20 juin 2013;

Carmen L'italien, enseignante au Département de soins infirmiers, le 14 juin 2013;

Marie Racine, agente de soutien administratif classe principale à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, le 1^{er} août 2013;

Louise Patry, agente de soutien administratif classe 1 au Service des ressources financières, le 9 août 2013;

Jocelyne Hébert, enseignante au Département d'administration et techniques administratives, le 14 août 2013;

Guylaine Parent, enseignante au Département de psychologie, le 18 août 2013;

Ginette Loiselle, agente de soutien administratif classe 1 à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, le 19 août 2013;

François Corbeil, enseignant au Département des techniques de microédition et hypermédia, le 8 septembre 2013.



Mention au concours «Prix du ministre» et lauréat d'un OCTAS 2013



L'outil prometteur d'Éric Laflamme et de Benoit Villeneuve

L'ouvrage «Mesures et incertitudes en laboratoire» créé par Éric Laflamme, professeur de physique au Collège, avec la collaboration de son collègue Benoit Villeneuve, a reçu une mention dans le cadre du concours des Prix du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, qui a été décerné le 24 mai dernier, à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement, à Québec.

«Mesures et incertitudes en laboratoire», c'est avant tout le premier cours clés en main offert par Modappi. L'expression, née de la contraction de «module d'apprentissage interactif», conçu par Éric Laflamme, désigne un outil pédagogique qui offre des cours intégrés à une plateforme éducative. «Modappi facilite grandement le travail des enseignants par du contenu modifiable, des évaluations autocorrigées et un outil d'édition flexible, explique le professeur de physique, qui planche sur ce projet depuis déjà plus de deux ans. De plus, Modappi augmente la compréhension de la matière des étudiants en proposant une alternative aux méthodes pédagogiques plus traditionnelles.»

Le cours «Mesures et incertitudes en laboratoire» peut ainsi rendre la vie plus facile aux quelque 10 000 étudiants qui s'inscrivent chaque année en Sciences de la nature. «Les notions de base en sciences expérimentales, qui sont essentielles et obligatoires, sont généralement enseignées dès les premières semaines des cours de physique mécanique et de chimie générale. Par contre, dans le contexte d'un laboratoire, la maîtrise de ces notions est difficile et laborieuse, puisque ces notions de base s'ajoutent aux difficultés techniques reliées à chaque laboratoire, explique M. Laflamme. Le cours permet aux étudiants de bénéficier d'un environnement propice à l'apprentissage puisqu'il est contrôlé, virtuel et rétroactif. À l'aide d'un module d'apprentissage interactif, d'un contenu théorique accessible par des diapositives d'introduction et d'une vingtaine d'animations interactives et rétroactives générant des exercices aléatoires autocorrigés, le cours permet de maîtriser parfaitement les notions de base en sciences expérimentales sans se préoccuper des difficultés reliées à l'exécution technique des laboratoires.»

Des avantages pour les enseignants

Quant aux enseignants, ils peuvent profiter d'un outil d'édition flexible qui leur permet d'adapter le contenu théorique et les questions de ce cours à leurs besoins. Les enseignants peuvent modifier les évaluations provenant de ce cours, les soumettre à leurs

étudiants, puis avoir accès sans effort à leurs résultats.

Jusqu'à présent, 1000 étudiants d'Édouard-Montpetit et du collège Ahuntsic ont expérimenté le module Modappi. Lors des premiers essais, à la session d'automne 2012, 300 étudiants des deux cégeps ont pu tester la version bêta de la plateforme, ce qui a permis de procéder à quelques améliorations avant son véritable lancement, en janvier 2013.

Des commentaires élogieux

L'appréciation des membres du comité de sélection signale que la plateforme Modappi ajoute à l'envergure et au caractère original du produit : «*Mesures et incertitudes en laboratoire* est un produit innovateur qui constitue un excellent exemple de l'utilisation appropriée des technologies de l'information et de la communication à des fins d'apprentissage. Le choix du média est fort judicieux et ses caractéristiques remarquablement bien exploitées. (...)

La colossale somme de travail investie dans ce projet a donné un document innovateur, transférable à un grand nombre de cours, de disciplines et de collèges. L'interface claire et soignée créée par M. Laflamme donne accès à des animations brillantes réunies dans un ensemble modulaire polyvalent. Son exploitation en mode administrateur ajoute à cette polyvalence et à la transférabilité du produit vers d'autres usages.

Lauréats aux OCTAS 2013

Modappi a également été déclaré lauréat aux OCTAS 2013 dans la catégorie «Environnement d'apprentissage – 200 employés et moins». Organisé par le Réseau Action TI, ce concours reconnaît l'excellence dans le domaine des technologies de l'information au Québec.

Pour découvrir Modappi, rendez-vous au www.modappi.com



Éric Laflamme (à droite), professeur de physique, a conçu la plateforme Modappi. Pour élaborer le contenu du premier cours utilisant ce nouvel outil pédagogique, «Mesures et incertitudes en laboratoire», il a eu droit à la collaboration de son collègue Benoit Villeneuve.



Développer un nouveau savoir-faire en sécurisant les machines

- Serge Rioux, responsable du projet de sécurisation des machines au Collège

Le responsable de la sécurisation des machines au Collège, Serge Rioux, également directeur adjoint de l'ÉNA, est fier du travail qui a été accompli au cours des deux dernières années. Près de 300 machines réparties sur les deux campus ont été prises en charge en matière de santé et sécurité, permettant au Collège d'agir en conformité avec les plans d'action de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). C'est sans compter que cette démarche a permis au Collège de développer un nouveau savoir-faire et de mieux intégrer les notions de santé et de sécurité à la formation des étudiants. Parcours d'une démarche des plus inspirantes.

Sécuriser une machine peut s'avérer très complexe. Elle peut se sécuriser de plusieurs manières et il faut trouver la solution idéale en fonction des besoins et des applications spécifiques des utilisateurs. «Une machine ne sera pas nécessairement sécurisée de la même façon selon qu'elle se trouve à l'usine A ou à l'usine B, précise Serge Rioux. Puis, quand on achète une machine, cela ne signifie pas pour autant qu'elle est sécurisée, car les normes varient d'un pays à l'autre, parfois même d'une province à l'autre. Il

faut parfois procéder par essais et erreurs avant de trouver ou d'identifier la meilleure solution. Parfois, il faut choisir de remplacer une machine par une nouvelle. Dans ce contexte, on comprend rapidement que la collaboration des utilisateurs de ces machines est essentielle.»

Faire appel à la créativité

Il y a deux ans, le Collège a fait appel à une firme externe d'ingénieurs afin d'être soute-

nu dans sa démarche d'atteindre les nouvelles normes. Puis, au fil du temps, l'ÉNA a pris le relais pour certaines machines, et conçu des dispositifs de sécurité spécialement adaptés à des équipements de laboratoires et d'ateliers devant être sécurisés. Des 297 machines qui doivent être sécurisées au Collège, 184 se trouvaient à l'ÉNA. La centaine de machines qui ont été revues au campus de Longueuil sont situées aux départements de denturologie, de prothèses dentaires et d'arts visuels.



C'est à l'intérieur du local A-10 de l'ÉNA, qui comprend 35 machines assez complexes, qu'une expertise a d'abord été développée. Ce travail était supervisé par le sous-comité responsable de la sécurisation des machines, faisant partie du comité de santé et de sécurité au travail du Collège, présidé par le directeur des ressources humaines, René Corriveau.



Le responsable de la sécurisation des machines, Serge Rioux, prend sa retraite en juin, au moment même où prend fin la première phase du dossier de la sécurisation des machines. Au cours de ses 28 années passées à l'ÉNA, il aura agi pendant 15 ans à titre de directeur adjoint de cette maison d'enseignement. «La sécurisation des machines aura été mon dernier grand dossier et cela m'a permis de terminer en beauté, a signalé M. Rioux. C'est un plaisir d'avoir à mener un projet qui nous motive. Et quand on voit une belle implication d'autant de membres du personnel, c'est encore plus intéressant !»

«J'ai observé que les membres du personnel du Collège qui se sont engagés dans la sécurisation des machines ont développé un intérêt à trouver la solution de sécurisation pour chacune des machines du projet, fait remarquer M. Rioux. En plus d'être de fins connaisseurs de leur discipline respective, ils ont acquis ainsi de nouvelles compétences et ont pris plaisir à relever le défi. Une chose est sûre : on a fait appel à la créativité de tous, ce qui a permis d'intégrer plus facilement, par la suite, les nouvelles habitudes de travail dans les laboratoires.»

Une priorité institutionnelle

La démarche de sécurisation des machines-outils jugées prioritaires, qui prend fin en juin 2013, est une des premières actions importantes du Plan d'action quinquennal de la prise en charge en matière de santé et de sécurité au travail, adopté par le Collège en 2011 et déposé à la CSST.

«La sécurité des personnes est une priorité pour le Collège qui souhaite inculquer aux étudiants les réflexes qui leur permettront de travailler de façon sécuritaire, soutient M. Rioux. En enseignant aux futurs travailleurs des méthodes de travail sécuritaires et en les aidant à adopter une culture de prévention, nous les outillons pour toute leur vie autant pour leurs activités professionnelles que personnelles. Notre rôle est crucial.»

Rappelons également que le Collège a adopté sa *Politique sur la santé et la sécurité au travail* en mai 2012, et qu'il a mis en place, à l'automne 2012, de nouvelles règles de sécurité dans les hangars et les ateliers de l'ÉNA.

Parmi les priorités ciblées pour l'année scolaire 2013-2014 figure la révision du Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT).



Munie d'un masque protecteur, cette étudiante en Arts visuels réalise son œuvre en tenant compte des règles de sécurité apprises en classe.

Saviez-vous que?

- Pour parvenir à réaliser un tel travail et notamment à sécuriser des machines outils qui sont très complexes, des comités de travail regroupant des savoir-faire diversifiés, ce qui est jugé essentiel dans une démarche de prévention, ont été mis sur pied. En ont fait partie, outre Serge Rioux, les responsables des départements d'enseignement du campus de Longueuil concernés par la démarche, soit Guillaume Tanguay (Denturologie), Michel Soucy (Prothèses dentaires), Francine Lalonde (Arts visuels) et Lin Jutras, directeur adjoint aux études. À l'ÉNA, les professeurs Carl Garneau, Pascal Belfix, Symon Blanchet et Robert Turcotte (coordonnateur des programmes) ont également travaillé de très près au projet-pilote du local A-10, qui comptait 35 machines assez complexes. Plusieurs professeurs de l'ÉNA se sont ensuite joints au projet de sécurisation des autres laboratoires. Le directeur adjoint aux études Louis-Marie Dussault, Maya Dagher du Centre de services aux entreprises et de la formation continue de même que Mario Aubé, du Centre technologique en aérospatiale, ont par ailleurs participé au projet de sécurisation à l'ÉNA.

- Des 297 machines à sécuriser au Collège, 44 ont été mises au rancart et 135 machines jugées prioritaires ont été sécurisées. Le reste des machines, qui ont été évaluées comme ayant un faible niveau de risque, seront sécurisées à la fin de l'été ou au plus tard au cours de l'automne 2013.



Carole Blais, technicienne en travaux pratiques en Arts visuels, partage aux étudiants de judicieux conseils afin que tous aient accès à un atelier sécuritaire.



Santé et sécurité au Collège

«On a repensé les locaux d'Arts visuels»

- Francine Lalonde, coordonnatrice du Département d'arts visuels

Au Département d'arts visuels, les règles de sécurité sont enseignées systématiquement aux étudiants dès leur première session au Collège. La prévention préoccupe d'ailleurs chacun des professeurs de ce département. Habités de travailler en solitaire dans leur propre atelier, ils doivent doublement être conscientisés à l'importance de la prévention et de la sécurité afin d'éviter des accidents fâcheux. Voilà pourquoi, estime la coordonnatrice du Département d'arts visuels, Francine Lalonde, l'adhésion de ses collègues a été rapidement acquise lorsqu'il a fallu procéder à une révision de l'environnement de travail au cours de la dernière année scolaire.

La démarche réalisée au Département fait suite à une inspection de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST), qui visait à rendre conformes les lieux en tenant compte de standards actuels plus rigoureux, puis à l'élaboration d'une planification entreprise par le Collège afin d'atteindre le niveau exigé. Malgré toute la bonne vigilance des professeurs et du personnel, il reste que des améliorations devaient être apportées. Ainsi, toute la machinerie a été scrutée à la loupe. «Il fallait s'assurer, par exemple, qu'un doigt ne puisse pas passer entre deux éléments d'une même machine lors de son fonctionnement, explique M^{me} Lalonde. Il était très important que tous les mécanismes d'une machine qui présentent un danger deviennent inatteignables.»

Dans le cadre de la sécurisation des machines, deux appareils ont dû être condamnés. «L'une des machines servait à concasser de la vieille glaise, à l'humidifier, à la brasser et à la ressortir en lingots. Cette énorme machine avait été conçue à une époque où les standards de sécurité n'étaient pas du tout ceux d'aujourd'hui, explique M^{me} Lalonde. Maintenant, on

achète de la terre neuve. Le temps que notre technicienne en travaux pratiques accordait à transformer de la glaise a été récupéré et on gagne à avoir un local plus aéré. L'autre machine était une vieille perceuse à colonne qui datait de l'époque de Mathusalem.»

En plus de la machinerie, le Département a convenu de recouvrir le sol de l'atelier de menuiserie d'une couche de peinture antidérapante. Le Collège a aussi fait l'acquisition de protège-pieds, puis de nouvelles affiches sont maintenant installées un peu partout dans les locaux, rappelant certaines règles de sécurité. Les trousseaux de premiers soins sont également plus facilement repérables.

L'art de parler de la sécurité

M^{me} Lalonde explique que les professeurs du cours *Procédés et techniques en sculpture* enseignent systématiquement les règles de sécurité. Comment se positionner? Comment se déplacer convenablement dans l'atelier? Comment bien se protéger? Comment transporter des charges lourdes? Quand et comment utiliser les hottes de ventilation? Ces questions, qui peuvent sembler anodines et d'une simplicité parfois

désarmante, sont pourtant essentielles afin d'éviter les situations fâcheuses qui peuvent se produire. «L'atelier pour le travail du bois, c'est un véritable atelier de menuiserie. Si quelqu'un déplace et transporte sa planche de bois et qu'il ne regarde pas d'abord autour de lui, il peut blesser son voisin, souligne la professeure. En plus de savoir comment se comporter devant une scie à ruban, les étudiants savent notamment qu'il est interdit d'écouter de la musique avec leur iPhone dans le local, qu'ils doivent porter un tablier plutôt qu'un sarrau, s'attacher les cheveux et porter des gants et des lunettes de sécurité dans certaines circonstances, fait remarquer M^{me} Lalonde. Les étudiants évitent aussi de laisser traîner leur sac à dos afin de dégager au maximum les aires de circulation.»

Préparer une relève responsable

Un étudiant en Arts visuels qui n'applique pas le protocole de sécurité peut être pénalisé. Cette mesure s'inscrit dans un but bien précis : celui de développer une culture de prévention et de responsabilisation. «Si on s'aperçoit qu'il y a un manquement grave après un avertissement, l'étudiant verra sa note réduite, partage M^{me} Lalonde. Au département, on prend ça très à cœur. On est comme des parents envers nos étudiants. Même si les étudiants préfèrent aborder d'autres questions que celles de la santé et de la sécurité, ils doivent savoir comment se protéger avant tout afin de développer les bons réflexes tout au long de leur vie.»

Le directeur adjoint de l'ÉNA, Serge Rioux, responsable de la sécurisation des machines au Collège, est du même avis : «La santé et la sécurité au travail, c'est l'affaire de tous. Le Collège fait sa part, mais il a besoin de la collaboration du personnel, par exemple, pour signaler les risques. Puis, la santé et la sécurité, c'est partout que ça se passe. Si la sécurité fait partie intégrante de la formation, l'étudiant sera plus à l'aise d'identifier certains risques qui pourraient faire partie de son futur environnement de travail.»



Francine Lalonde, coordonnatrice du Département d'arts visuels



Semaine des arts, lettres et sciences humaines

Ces utopies qui rassemblent

La panoplie d'activités organisées dans le cadre de la Semaine des arts, lettres et sciences humaines (SALSH), qui avait lieu du 8 au 12 avril, sur le thème «Utopies : des rêves individuels aux choix collectifs, des choix individuels aux rêves collectifs», a été un réel succès. Les organisateurs ont recensé plus de 2600 inscriptions à l'une ou l'autre des 34 activités ayant marqué cet événement devenu une tradition au Collège.

La responsable du comité organisateur, Sabine Sèvre Rousseau, enseignante en psychologie, est ravie de constater la popularité incessante des activités de la SALSH : «C'est une moyenne de 77 inscriptions par activité et les données que nous avons ne tiennent pas compte des gens qui ont décidé de prendre part à une activité sans s'être inscrits au préalable. Le C-30 a été souvent bondé. D'ailleurs, les deux activités les plus populaires ont reçu plus de 200 inscriptions!»

Parmi les activités les plus populaires, elle note, entre autres, la présentation sur la laïcité au Québec, celle sur la guérilla dans le Tiers-Monde, celle sur la démocratie, celle sur le nucléaire au Québec ainsi que la réflexion sur le Plan Nord. L'activité de clôture, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, M. Pierre Duchesne, a permis de clore en beauté l'événement. Son allocution portait sur l'avenir de l'enseignement supérieur et la façon de proposer des visions audacieuses, porteuses d'inventivité, au Québec. «C'est un bon coup du professeur de science politique, Jacques Provost. M. Duchesne s'est collé le plus possible au thème de l'utopie et il a répondu aux questions posées par les étudiants, fait remarquer M^{me} Sèvre-Rousseau.

Il avait préparé un message spécifique à transmettre aux étudiants et a offert de bonnes définitions de l'utopie.»

La collaboration avec le Service de développement international (SDI) du Collège, qui a organisé des conférences et des rencontres dans le cadre de cette SALSH, est sans contredit une autre innovation, relevée par M^{me} Sèvre Rousseau. Le SDI a notamment animé une conférence avec M. Hassan Serraji, chroniqueur spécialisé du monde arabo-musulman et de la gestion de la diversité culturelle, portant sur les rêves de la jeunesse du printemps arabe, ainsi qu'une table ronde avec le journaliste et animateur François Bugingo.

Puisque le Printemps de la culture n'a pas eu lieu l'an dernier en raison de la grève étudiante, la professeure a senti une «saine pression» visant à offrir une SALSH à la programmation encore plus étoffée. «Le thème a été choisi en mai 2012, au cœur des mouvements étudiants du Québec. D'un côté, il y avait des profes-



Le professeur Jacques Provost a animé une conférence livrée par l'animatrice Marie-France Bazzo.

seurs qui disaient qu'ils ne pouvaient pas passer à côté du printemps érable et, par conséquent, que les thèmes de l'accès à l'éducation, de la démocratie et des mouvements étudiants devaient être abordés. De l'autre, il y avait des professeurs qui se disaient que les participants en avaient plein leur casque de ces questions. Il fallait donc trouver une façon de plaire à tous. Le thème de l'utopie nous aura finalement permis de parler de l'idée d'un monde meilleur, d'aborder notamment les problèmes de l'éducation, mais d'aller bien au-delà...» Cinq activités prévues à la programmation du Printemps de la culture 2012 ont pu avoir lieu à l'occasion de la dernière édition de la SALSH.

La responsable du comité organisateur est d'avis que l'événement, qui bénéficie d'un budget relativement modeste, a su répondre à de nombreux besoins : «La SALSH offre aux participants une vision nouvelle de ce que sont les sciences humaines. Elle permet de toucher les gens sur des sujets variés et elle donne l'occasion de rencontrer des journalistes, des professionnels, des gens engagés, de quoi prouver que les spécialistes de sciences humaines font plein de choses dans la vie en s'intéressant à des questionnements actuels.»

M^{me} Sèvre-Rousseau salue l'engagement des professeurs qui ont pris part à l'organisation de cet événement, qu'il s'agisse d'une implication au sein du comité organisateur ou en participant activement sans faire partie du comité : Philippe Audette, Évelyne Bousquet, Diane Duchaine, Élise Massicotte, Nicole Fleurant, Lysanne Couture, Louis Lafrenière, Joan Thompson, Cherie Gregor-Wolter, Hélène Pagé, Nathalie Malo, Sylvie Loslier, Jacques Provost, Nathalie Fréchette et Johanne Paquin.



Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, Pierre Duchesne, (à droite), rencontre des étudiants dans le cadre de la Semaine des arts, lettres et sciences humaines.



Promotion des carrières en aéro

L'ÉNA rallie plusieurs partenaires pour une campagne

En mars dernier, les communications de l'ÉNA ont mis sur pied une campagne promotionnelle conjointe avec de nombreux partenaires afin de faire valoir l'important besoin de main-d'œuvre en aérospatiale. Intitulée «desemploisaero.com», cette campagne avait pour but d'inviter jeunes et adultes à s'inscrire dans une formation menant à des emplois prometteurs en aéronautique.

Des partenaires engagés

Ainsi, l'ÉNA s'est associée à l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (ÉMAM) pour établir des stratégies conjointes de recrutement. L'ÉMAM, qui propose de la formation professionnelle, peine elle aussi à fournir aux entreprises suffisamment de diplômés pour répondre à leurs besoins. C'est la première fois que nos deux établissements, qui œuvrent dans le même secteur tout en visant des clientèles un peu différentes, unissent leurs efforts en matière de recrutement.

Nous avons rallié de nombreux partenaires, tous des acteurs majeurs dans l'industrie. Ainsi, notre démarche de recrutement a été possible



Lors du lancement de la campagne, M. Serge Tremblay, directeur général du CAMAQ, M^{me} Josée Péloquin, directrice de l'ÉMAM, M^{me} Suzanne Benoit, présidente-directrice générale d'Aéro Montréal, et M. Serge Brassat, directeur de l'ÉNA, répondent aux questions des médias.

grâce à la collaboration particulière du Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale au Québec (CAMAQ). Aéro Montréal, la grappe aérospatiale du Québec, s'est aussi investie dans le projet.

De plus, nous avons sollicité la participation de plusieurs entreprises qui emploient nos diplômés, et 10 d'entre elles ont soutenu officiellement la campagne : Bell Helicopter Textron Canada Ltée, Bombardier Aéronautique, CAE, Hélicoptères Canadiens, MSB Design et MSB Ressources globales, Pratt & Whitney Canada, Premier Aviation, Rolls-Royce Canada et Thales Canada.

Des actions diversifiées

La campagne a été lancée le 25 mars par une conférence de presse tenue dans les locaux de l'ÉMAM, et dont les retombées médiatiques ont été considérables. Nous avons démarré en même temps une campagne publicitaire visant les principaux quotidiens de Montréal et Trois-Rivières, l'Internet et la radio NRJ.

La publicité invitait à consulter le site conjoint **www.desemploisaero.com** qui fait connaître les perspectives d'emploi et l'éventail des programmes des deux établissements scolaires, autant à la formation régulière qu'à la formation continue. Les quelque 3000 visites enregistrées sur le site dans les trois jours suivant la conférence de presse témoignent de l'intérêt qu'il suscite.



Nathalie Coutu, conseillère en communication à l'ÉNA, a déployé son savoir-faire afin d'inciter les jeunes et les adultes à opter pour une carrière en aéronautique.



conjointe

Une organisation fulgurante

Coordonné par Nathalie Coutu, conseillère en communication, ce blitz promotionnel a été réalisé avec moins de six semaines de préparation, ce qui représente un véritable tour de force ! Il a fallu entre autres structurer le projet, établir les relations avec les partenaires et préparer les outils de communication, et en s'assurant évidemment que tout convienne à chaque partenaire.

Les excellentes relations d'affaires que nous entretenons avec les entreprises, notamment au niveau de la direction générale, du Centre de services aux entreprises et du Service des stages et du placement, se sont révélées fort utiles lorsqu'est venu le moment de les contacter !

De plus, il a fallu créer très rapidement un site Web comportant plusieurs pages et affichant un tout nouveau visage. Plusieurs personnes ont mis l'épaule à la roue : Michel Vincent, conseiller pédagogique TIC à la DiSTI, Steve Michaud, technicien en arts graphiques à la DiSTI, de même que Joëlle Vachon, technicienne en communication. Comme le site est bilingue, Jane Petring, professeur d'anglais, a été d'une aide précieuse pour traduire et réviser les textes, en respectant des délais très courts !

Un regard sur l'avenir

«Ce projet a permis de jeter les bases d'une collaboration entre les écoles et avec les partenaires de l'industrie et de prouver que chacun peut en tirer de grands bénéfices. Nous avons donc tous la ferme intention de poursuivre sur cette lancée. Par exemple, l'ÉNA sera présente aux portes ouvertes de l'ÉMAM, alors que l'ÉMAM tiendra son stand aux portes ouvertes de l'ÉNA. Un blitz conjoint de promotion sera déployé de nouveau l'an prochain, et nous intégrerons bientôt au site Web conjoint les universités qui offrent des formations en aéronautique», explique Alain Legault, directeur des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales.

Besoins de main-d'œuvre importants

Ce blitz de recrutement est rendu nécessaire par les besoins de main-d'œuvre importants en aérospatiale. Ainsi, selon les recensements des emplois réalisés par le CAMAQ, l'industrie devra pourvoir 2300 nouveaux postes en 2013, dont 530 postes de techniciens. Cela s'ajoute aux quelque 2900 emplois qui devront être comblés en raison du taux de roulement. Au total, dans les 10 prochaines années, l'industrie devra embaucher plus de 40 000 employés.

Association québécoise de pédagogie collégiale Mentions d'honneur à Rebecca Peters Higgins et Éric Goudreault

Les professeurs Rebecca Peters Higgins et Éric Goudreault ont été sélectionnés afin de recevoir une mention d'honneur attribuée à l'occasion du prochain colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (APQC), qui a eu lieu à Montréal, du 4 au 6 juin. Ces mentions d'honneur visent à souligner l'excellence et le professionnalisme du travail dans l'enseignement.

Rebecca Peters-Higgins est professeure d'anglais au Collège. Elle s'est démarquée par sa persistance et son travail assidu en établissant un Centre d'aide en anglais. Elle a élargi la banque de tuteurs en les recrutant dans les facultés universitaires et groupes communautaires aussi bien qu'au cégep. Elle a établi un système d'inscription et de suivi des étudiants et d'encadrement des tuteurs.

Elle s'occupe également du programme des assistants de langues et a amélioré le système d'inscription et d'évaluation du programme par les étudiants. M^{me} Peters participe également à un projet avec un professeur du Cégep du Vieux-Montréal dans le but d'élaborer un cours virtuel visant à remédier au problème des niveaux de compétence différents dans un même groupe.

Éric Goudreault enseigne au Département de préenvol de l'ÉNA depuis 2009. Il a grandement actualisé le matériel didactique et créé des stratégies pédagogiques novatrices. Par exemple, il a transformé des présentations PowerPoint traditionnelles en format Prezi, ce qui les rend plus dynamiques et structurées.

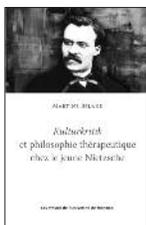
Il a conçu un guide d'études très apprécié des étudiants et produit des capsules vidéo qui montrent un professeur effectuant les procédures de travail. Ces capsules peuvent être visionnées sur **YouTube** avant, pendant et après les laboratoires. Partageant son matériel avec ses collègues, sa contribution est jugée remarquable et bénéfique pour tous.



Rebecca Peters Higgins



Éric Goudreault



Kulturkritik et philosophie thérapeutique chez le jeune Nietzsche
Martine Béland
Les Presses de l'Université de Montréal

Dans la Grèce ancienne, on considérait la philosophie comme un remède aux maux de l'âme, comme une thérapie permettant à l'individu d'atteindre l'indépendance et la tranquillité d'esprit par la connaissance de soi. Il n'est pas étonnant de retrouver des échos de cette pensée sous la plume du jeune philologue Friedrich Nietzsche. Dans ses premiers écrits, Nietzsche, alors professeur à l'Université de Bâle, donne à cette préoccupation thérapeutique la forme de la Kulturkritik : le philosophe est un médecin qui lutte contre la maladie de la civilisation, en s'en prenant à la fois aux causes et aux manifestations du mal. Cette entreprise l'amène à critiquer les postures caractéristiques du moderne : l'optimisme théorique, l'esprit scientifique, le relativisme historique, l'esthétique de l'imitation, la dignité accordée au travail.

Martine Béland retrace les formes de la Kulturkritik en la rattachant au projet philosophique de Nietzsche d'entre 1869 et 1976, une époque essentielle pour comprendre la genèse de la pensée nietzschéenne.



Martine Béland est titulaire d'un doctorat en philosophie (EHES, Paris). Elle est professeure au Département de philosophie du collège Édouard-Montpetit et chercheuse associée au Centre canadien d'études allemandes et européennes (Université de Montréal).



La liberté par les cornes
Jean-Sébastien Ménard
Éditions Michel Brûlé

Automne 1948. François Moreau, 17 ans, s'ennuie. Il passe son temps à rêver de liberté, de voyages et de poésie, étouffé par l'atmosphère du collège et par son père. Porté par le Refus global qui lui met le vent dans les voiles, il décide un matin de fuguer et de se faire marin.

Il aboutit à Paris, une ville qui lui donne envie de ne pas être né pour un petit pain. Au contraire, là-bas, il pense en géant. Aux côtés de Jacques Languirand, son grand ami, mais aussi de Félix Leclerc, Hubert Aquin, Henry Miller et plusieurs autres, François vivra sa bohème et se lancera dans l'écriture. Pourtant, à une époque où l'on vient en France pour mieux retourner au Québec, lui ne veut pas regagner son pays natal...

De racines, Moreau affirme ne pas en avoir. Il rêve d'une vie dans laquelle il prendra la liberté par les cornes... quitte à ce que ses mots ne soient jamais connus.

Avec cet ouvrage plus romanesque que biographique, Jean-Sébastien Ménard tente de saisir l'essence de cet écrivain méconnu que l'on gagnerait à découvrir.



Jean-Sébastien Ménard est professeur de littérature et de français responsable du Centre d'aide en français de l'École nationale d'aérospatiale. Il a sélectionné les poèmes du recueil *Ma paix* de Claude Péloquin (BQ, 2010), qu'il a également présenté. À titre de critique littéraire, il a collaboré au *Terra Nova Magazine* et à *Canadian Literature*. Il a aussi rédigé une étude intitulée *Une certaine Amérique à lire : la Beat Generation et la littérature québécoise*. *La Liberté par les cornes* est son premier roman.



Peuples et cultures, une introduction à l'anthropologie sociale et culturelle
2^e édition
Louis Roy (et William A. Haviland et Nadine Trudeau), avec la collaboration de Christiane Mignault
Éditeur : Groupe Modulo inc.

Mention au Prix de la ministre 2007

Une deuxième édition mise à jour et enrichie dresse le portrait de l'anthropologie sociale et culturelle – un aperçu des principes et des méthodes qui lui sont propres – en abordant notamment l'importante question de la survie culturelle. Le manuel est adapté aux besoins du milieu en proposant une analyse approfondie de l'ethnographie québécoise. Il comprend aussi une iconographie éclatante qui invite au voyage et à la réflexion. Des sources complètes avec l'ajout de titre français et de sites Internet qui permettent au lecteur d'aller plus loin.



Louis Roy est professeur en anthropologie au Collège depuis 1993. Spécialiste de l'ethnographie québécoise et des lieux dits communs, dans le cadre de ses cours d'anthropologie sociale, il tente de montrer à ses étudiants à quel point la société occidentale est, en quelque sorte, tout aussi exotique que celle des Papous. Intéressé par le phénomène de la mondialisation, il utilise ses expériences de séjours à l'étranger afin d'illustrer la lutte que se mènent le Jihad et le McWorld.



Christiane Mignault

Professeure en anthropologie au collège Édouard-Montpetit, Christiane Mignault a d'abord étudié l'intelligence chez les chimpanzés au département de psychologie de l'Université de Montréal. Elle a ensuite poursuivi ses études au département d'anthropologie où elle s'est intéressée au comportement sexuel du macaque japonais. Lors du colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) tenu en 2012, elle a eu droit à une mention d'honneur visant à souligner sa compétence et son dévouement. Elle est notamment coauteure d'un manuel consacré aux origines de l'espèce humaine et elle a piloté l'adaptation, pour le collégial, du tutoriel Infosphère.



Saison baroque (Numéro 14) – Printemps 2013
Revue de poésie et de photographie

Poésie : Laura Baranger, Jean-Marc Desgent, Vincent Filteau, Maureen Kim Domerson, Mathieu Blais, Ariane Chagnon, Anie Ouellet, Éric Lachapelle, Benoît Moncion, Nick Juste-Constant, Jean-Paul Daoust, Henri Boileau, François Godin, Audrey-Anne Marchand, Christiane Engel, Mélissa Gobeil, Justine Carrier et Marianne Couture-Cossette.

Photographies : Amélie Cousineau, Gabrielle Bellavance, Sara Torres, Béatrice Walsh, Éric Lachapelle, Béatrice Lamoureux, Tomy Cartier Paquette, Nathalia Roman, David Negrete, Laurent Pelletier Neault, Stéphanie Guernon.

Saison baroque est une revue bisannuelle de poésie et de photographie qui comprend de nombreuses œuvres à découvrir, réalisées tant par des étudiants que par des membres du personnel du Collège. Il est possible d'en obtenir une copie en se rendant à la bibliothèque du campus de Longueuil. La revue est publiée grâce à la participation de la Direction des affaires étudiantes et communautaires, de la Direction des communications et de l'équipe de l'imprimerie du Collège (DiSTI).



CitéPolis, un nouvel espace Web destiné aux sciences humaines

Lancé en février dernier, le nouvel espace Web CitéPolis, accessible à l'adresse <http://citepolis.college-em.qc.ca>, poursuivra l'automne prochain la diffusion de capsules audiovisuelles afin de mieux faire connaître le vaste univers des sciences humaines.

Par conséquent, quatre nouvelles séries de capsules viendront s'ajouter aux quatre qui ont été placées sur le site au cours de la session qui se termine. Ces capsules donnent la parole à des professeurs des niveaux collégial et universitaire et se basent sur l'idée d'une circulation interdisciplinaire de divers contenus en sciences humaines dans un seul et même site Web.

Ce site, qui est le fruit d'une idée du professeur de science politique Jacques Provost, compte des capsules sur les thèmes suivants : «Science politique et BD», «Géographie et Formule 1», «Sociologie et santé» et «Histoire et multimédia». À la session prochaine, CitéPolis s'intéressera à quatre autres disciplines des sciences humaines, soit l'administration, la psychologie, l'anthropologie et l'économie, ce qui permettra de compléter un premier tour de piste de l'ensemble des disciplines des sciences humaines enseignées à Édouard.

CitéPolis vise à stimuler l'intérêt pour les études et la recherche en sciences humaines, rendre accessible diverses applications, offrir un regard d'ensemble vivant des différentes



Deux professeurs de Sciences humaines du Collège font partie des gens ayant témoigné sur la nouvelle plateforme CitéPolis. Félix-Olivier Riendeau et Lysanne Couture.

disciplines, fournir des sources d'inspiration pour éclairer les perspectives académiques et professionnelles, offrir un environnement d'apprentissage dynamique et permettre la diffusion éventuelle de productions audiovisuelles étudiantes. «Jusqu'à présent, même si le projet est encore à son stade embryonnaire, les échos reçus de la part des professeurs sont des plus positifs, soutient M. Provost. À mon avis, CitéPolis est une amorce pour faire du Collège une plateforme de diffusion audiovisuelle.»

Afin de transformer son projet en réalité, M. Provost a pu compter sur la collaboration de la Direction des études ainsi que de la Direction des systèmes et technologies de l'information.

La plume de François Godin se démarque

À l'occasion de l'Hommage aux auteurs qui a eu lieu en avril dernier, le directeur des études, Pierre Brazé, a souligné le talent exceptionnel de François Godin, professeur de littérature et de français au Collège, qui a fait partie, en 2012, des cinq finalistes du Prix du récit de Radio-Canada.



François Godin

Le récit soumis à ce concours s'intitulait «La chambre de peau». Celui-ci raconte l'histoire d'un homme homosexuel qui vit difficilement la perte d'un enfant au début de la grossesse. L'œuvre peut être lue en se rendant sur la «Zone d'écriture» du site Web de Radio-Canada.

François Godin a publié son premier recueil de poésie, *La victoire jamais obtenue*, en 2011, aux Écrits des Forges. Une partie de ce recueil avait été retenue parmi les finalistes du concours des Prix littéraires de Radio-Canada en 2009, dans la catégorie «Poésie». Plusieurs de ses poèmes sont parus dans des revues, notamment *Exit* et *Code-barres magazine* et dans le dernier numéro de *Moebius*. Il participe à des lectures publiques, notamment au Festival de poésie de Montréal et mijote actuellement un second recueil de poésie ainsi qu'un premier roman.

Prix littéraires de la Montérégie

Un premier prix pour le roman de Nicolas Chalifour

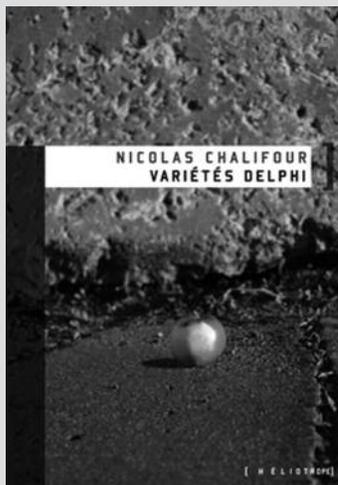


Nicolas Chalifour

L'auteur Nicolas Chalifour, professeur de littérature et de français au Collège, a reçu le premier prix «Roman» des Prix littéraires de la Montérégie 2013, pour son roman *Variétés Delphi*, publié chez HélioTropé.

«L'écriture est souvent vertigineuse, toujours élégante et se démarque d'emblée par un sens inné de la musique, signale l'Association des Auteurs de la Montérégie. Cette mélodie douce-amère nous fait découvrir un roman tenace, d'une originalité surprenante.»

Le premier roman de Nicolas Chalifour, *Vu d'ici tout est petit*, a été remarqué, en 2010, en étant finaliste au Prix des libraires.





Examens de l'Agence européenne de sécurité aérienne en mécanique et en avionique

La seule école de l'Est du Canada à donner

L'ÉNA a été certifiée par le WAN et par la direction générale du Transport aérien (DGTA) de Belgique pour offrir au Québec les examens de l'Agence européenne de sécurité aérienne (EASA) menant à des licences de techniciens, une première pour le WAN.

L'ÉNA est le seul établissement dans tout l'Est du Canada à offrir l'ensemble des examens couvrant les 17 modules nécessaires pour l'obtention des licences européennes en mécanique ou en avionique. Selon la licence visée, les candidats doivent passer entre 10 et 13 examens. Les licences donnent le droit aux détenteurs d'approuver et de signer la remise en service d'un aéronef après maintenance et de pratiquer son métier en Europe et au Canada sur les aéronefs immatriculés en Europe. Les candidats passent généralement deux ou trois examens à la fois, et l'ÉNA tient jusqu'à quatre séances d'examens par année.



La signature de l'entente a été rendue possible grâce à la collaboration de nombreux partenaires.

Un projet de longue haleine

Le projet a été amorcé par Serge Rioux, directeur adjoint de l'ÉNA, qui a réalisé toutes les démarches menant à la signature de l'entente. Le dossier a ensuite été transféré à la Direction des partenariats d'affaires où il a été pris en charge avec enthousiasme par Maya Dagher,

directrice adjointe aux Services aux entreprises.

Le choix de Maya comme porteuse de ce dossier était naturel puisqu'elle avait déjà travaillé de près avec Serge Rioux pour des amendements au Manuel de contrôle de la formation, qui fait partie de la procédure de Transports Canada en vue de reconnaître nos formations.

Ce document doit associer chaque norme de formation de Transports Canada au cours dans lequel il est enseigné. Comme Maya avait effectué ce travail de moine pour les AEC d'avionique et de maintenance d'aéronefs et pour la formation non créditée qui donne accès aux trois licences, elle connaissait parfaitement tant les processus que le vocabulaire des autorités réglementaires.

Des démarches exigeantes

La procédure pour que l'ÉNA puisse faire passer des examens reconnus par l'EASA a été longue et rigoureuse. Les examens devaient avoir lieu dans des locaux du WAN, et ces locaux devaient être inspectés par la DGTA afin de s'assurer qu'ils répondent à tous leurs critères. De plus, l'examineur doit être un employé du WAN et répondre lui aussi à plusieurs exigences.

Dès la signature de l'entente avec le WAN en mai 2010, des responsables du WAN et de la DGTA ont donc inspecté les locaux qui seraient utilisés pour les examens, des locaux situés à l'ÉNA mais qui sont officiellement rattachés au WAN. L'audit a été très concluant, même si l'inspecteur de la DGTA a noté un point à améliorer : «Occulter les fenêtres de la salle de travail de l'examineur de manière à éviter qu'un soleil excessif ne nuise au confort de l'examineur». Des stores ont donc été commandés, mais il y a eu un retard dans la livraison. Ainsi, lorsque le WAN a demandé une preuve que ce défaut avait été corrigé, les stores n'étaient toujours pas fonctionnels. Comme la photo devait être fournie le jour même pour l'analyse finale de la candidature de l'ÉNA, Serge Rioux a pris le problème très au sérieux et il a participé lui-même à l'installation des stores !

Science, on tourne!

Dany Charrette et Daniel Trudeau à la finale nationale

Le technicien d'entretien aéronautique breveté de l'ÉNA, Daniel Trudeau, et le professeur de préenvol, Dany Charrette, ont à nouveau fièrement représenté les membres du personnel d'Édouard-Montpetit à la finale nationale du concours «Science, on tourne!», le 4 mai 2013, au cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Le défi 2013, intitulé «Qui l'eût grue», consistait à construire une grue capable de soulever une charge à partir du sol, à l'aide d'énergie potentielle mécanique. Pour réussir le défi, la grue devra soulever et maintenir la charge à une hauteur déterminée pendant au moins trois secondes. Pour maximiser le pointage, il fallait aussi optimiser le rapport de poids entre la charge et la grue.

Lors de la finale locale, qui a eu lieu le 6 avril dernier, à l'agora de l'ÉNA, 17 équipes des deux campus ont eu l'occasion de démontrer leur savoir-faire.

Un «Oskar» remis à Daniel Trudeau

M. Trudeau a été honoré lors de la soirée des Oskars 2013 organisée par le Service aux étudiants de l'ÉNA, le 1^{er} mai dernier. Il a reçu le titre de M. Oskar 2013 en hommage à sa disponibilité et à son implication auprès des étudiants.



Dany Charrette et Daniel Trudeau, représentants de l'équipe du personnel d'Édouard lors de la finale nationale 2013 de Science, on tourne! Ils sont ici accompagnés de Luce Bourdon, directrice adjointe des études.



accès à des licences européennes

Une employée du WAN à l'ÉNA

Les premiers examens ont donc eu lieu en mai 2011 dans les locaux du WAN situés à l'ÉNA et ont été supervisés par des représentants du WAN venus de Belgique pour l'occasion. Les trois premières sessions d'examens ont donc été offertes ainsi, mais l'ÉNA avait entrepris des démarches pour que Maya puisse faire passer les examens.

Maya a donc dû faire reconnaître ses diplômes québécois auprès des autorités belges, comme un immigrant qui voudrait travailler là-bas. Elle a ensuite dû effectuer une démarche semblable pour être membre de l'équivalent belge de l'Ordre des ingénieurs. Elle a suivi plus de 20 heures de formation sur la réglementation européenne, les procédures internes et les facteurs humains. Enfin, elle s'est soumise à une entrevue formelle du comité de sélection composé de représentants du WAN et de la DGTA, avec simulation de cours et questions.

Maya a donc administré une session d'examens de trois jours conjointement avec des représentants du WAN, au cours de laquelle un représentant de l'EASA a suivi tous ses faits et gestes.

Au terme de ces démarches, Maya a été officiellement embauchée par le WAN – même si ce travail est strictement bénévole – et elle peut donc à ce titre administrer elle-même les examens de l'EASA et de les corriger, alors que le WAN émet les certificats de conformité. C'est cette autonomie qui nous permet d'offrir les examens à un coût minime et de proposer plusieurs sessions par année.

Des questionnaires à étoffer

En plus d'offrir les examens, Maya a accepté d'aider le WAN à enrichir sa banque de questions. Pour cela, elle a recruté des formateurs de différents départements de l'ÉNA qui rédigeront des questions d'examens pour certains

modules à partir du matériel pédagogique fourni par le WAN. L'ÉNA contribuera ainsi à alimenter la banque de question que le WAN met à la disposition de ses partenaires. Sans cette collaboration, certains modules ne pourraient être offerts plus d'une fois par année.

Une fonction enrichissante

Pour Maya Dagher, la fonction de responsable des examens EASA est très stimulante puisqu'elle rencontre des gens extraordinaires qui ont entamé cette certification, que ce soient d'anciens étudiants, des étudiants actuels ou des gens de tous horizons. Comme elle a toujours aimé enseigner, ce sont aussi ces racines qui ressortent alors qu'elle transmet des connaissances et du matériel pédagogique. Enfin, c'est aussi un accomplissement personnel pour Maya d'être l'une des rares personnes reconnues hors d'Europe pour administrer les examens de l'EASA.

La Direction des partenariats d'affaires récompensée

La Direction des partenariats d'affaires a remporté le trophée de l'Étoile d'or remis par le Cercle Esteler, le cercle d'affaires Wallonie-Québec. Ce prix, qui récompense les entreprises belges et canadiennes qui ont développé de nouveaux courants d'échanges entre les deux régions, nous a été attribué en raison de son partenariat novateur et prolifique avec le WAN, un Centre de compétence spécialisé dans le domaine de la formation en aéronautique. Cette collaboration a permis de développer des relations durables en matière d'éducation, de formation, de culture, de recherche scientifique et de langue.

La première entente entre l'ÉNA et le WAN remonte à 2000, alors que les deux organismes ont commencé à collaborer pour l'implantation en Wallonie d'un programme inspiré de Techniques de construction aéronautique de l'ÉNA. Ce partenariat a donné lieu à des échanges de professeurs et de contenus de cours. Depuis, les deux établissements travaillent conjointement à de nombreux niveaux. Ils ont consolidé le Conseil international de formation en aérospatiale (CIFA), travaillé sur les matériaux composites, et établi une plate-forme de communication et d'apprentissage à distance Moodle, en plus de l'entente à propos des examens de l'EASA. Devant des résultats aussi positifs, ils envisagent encore d'autres projets communs, dont le développement à l'ÉNA d'une offre de formation portant sur les métiers aéroportuaires.



Remise du trophée de l'Étoile d'Or. De gauche à droite : M. Bernard Falmagne, fondateur et président du Cercle Esteler, M. Philippe Hoste, CEO chez Sonaca Montréal, M. André Marcil, directeur des Partenariats d'affaires de l'ÉNA et du Centre de services aux entreprises et de formation continue du collège Édouard-Montpetit, M. Serge Brasset, directeur général du Collège et directeur de l'ÉNA, M. Karl Dhaene, consul général de Belgique à Montréal et l'honorable Denis Coderre, député de Bourassa.



Hommage aux auteurs ayant publié en 2012

Fière chandelle à 38 talents du Collège

L'équipe de la bibliothèque a organisé, pour une sixième année consécutive, un événement visant à applaudir le talent, le courage et le dévouement des auteurs du Collège ayant publié au cours de la dernière année. Au cours de cet hommage à 38 auteurs, le 24 avril dernier, deux nouvelles mesures visant à marquer d'une manière plus permanente la contribution des auteurs, ont été annoncées.

D'abord, chacun des ouvrages des auteurs du Collège sera marqué par un nouvel autocollant mentionnant «Auteur du Collège», afin de faire en sorte que les usagers de la bibliothèque repèrent plus facilement les ouvrages qui ont été conçus par des gens qui oeuvrent également au Collège. Cette initiative a été chaudement applaudie, si bien que la Librairie coopérative Édouard-Montpetit prévoit, dès les prochains jours, apposer de tels autocollants également.

Par ailleurs, il a été demandé aux auteurs de dédicacer la copie de leur œuvre qui fera désormais partie de la collection de la bibliothèque. «On souhaite que ces dédicaces, destinées aux futurs lecteurs de la bibliothèque, deviennent une nouvelle tradition», a souligné Véronique Tremblay, spécialiste en moyens et techniques d'enseignement à la bibliothèque.

Le directeur des études, Pierre Brazé, a fait remarquer la grande diversité des productions soumises. En plus des livres, des nouvelles littéraires et des articles de revue, la liste des œuvres regroupe des capsules vidéo, des blogues, un film documentaire et un DVD. Il a également fait valoir l'idée que c'est tout le Collège qui sort enrichi de l'engagement de ses auteurs.

Le directeur général du Collège, Serge Brassat, a quant à lui rappelé les propos de la députée de Taillon, Marie Malavoy, devenue récemment ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, qui a fait une déclaration solennelle à l'Assemblée nationale afin de rendre hommage aux auteurs du Collège, l'an dernier. «Force est de constater que cet établissement d'enseignement supérieur situé dans Taillon regorge de talents. J'offre toutes mes félicitations à ces auteurs qui, chacun(e) à leur manière, nous font vivre des moments de bonheur en nous invitant, par les mots, dans leur propre univers, qu'il soit réel ou imaginaire», avait mentionné M^{me} Malavoy.

Félicitations à nos collègues Aude Bandini, Julie Bédard, Martine Béland, Pierre Bertrand, Mathieu Blais, Jean-Claude Brochu, Pierre Bundock, Nicolas Chalifour, Élisabeth Chlumecky, Stéphane Durand, Évangéline Faucher, Pierre Gillard, Marina Girardin, François Godin, Julie Guyot, Sébastien Hamel, Éric Laflamme, Marc Lamontagne, Lysanne Langevin, Émilie Lavery, Jean-Carlo Lavoie, Pierre-Mathieu Le Bel, Nicole Malenfant, Éric Martin, Michel Michaud, Christiane Migneault, Pascale Millot, France Mongeau, Carl Ouellet, Julia Pawlowicz, Maryse Pellerin, Jane Petring, Jimmy Plourde, Pierre Rannou, Louis Roy, Mario Roy, Benoît Villeneuve et Michel Vincent.

Il est possible de consulter le diaporama des productions réalisées par ces auteurs à l'adresse www.college-em.qc.ca/biblio.



Les auteurs du Collège présents lors de l'hommage d'avril dernier.



Service de la mobilité étudiante et enseignante

Développer des outils pour mieux orienter les professeurs en quête d'aventure

Au cours de l'année scolaire qui se termine, le Service de la mobilité étudiante et enseignante, sous l'égide de la Direction des études, aura consolidé ses acquis tout en développant de nouveaux outils pour faciliter la tâche aux enseignants.

La responsable du Service de la mobilité étudiante et enseignante, Catherine Brodeur, estime qu'il fallait mieux orienter les professeurs qui souhaitent se lancer dans la mobilité enseignante. «Maintenant, il n'y a qu'un guichet unique, une seule porte d'entrée, indique M^{me} Brodeur. Nous avons travaillé en concertation avec le Service de développement institutionnel et de la recherche et le Service de développement international afin d'éviter les incompréhensions, sachant pertinemment que certains professeurs ne savaient plus trop à quelle porte frapper en premier. Désormais, tout enseignant intéressé par un projet de mobilité enseignante doit tout d'abord se présenter au Service de la mobilité étudiante et enseignante de manière à être orienté dans ses démarches. Le Service lui fournira alors l'information générale et lui présentera la marche à suivre.»

Du nouveau sur le Web

Par ailleurs, un nouvel onglet, intitulé «Mobilité enseignante», a fait son apparition sur le site accessible à l'adresse blogues.college-em.qc.ca/mobilite. «Nous avons regroupé en un seul endroit un nouveau contenu spécialement destiné aux enseignants, qui regroupe notamment les marches à suivre, les possibilités de soutien financier complémentaires à la bourse de Cégep international et un guide *Qui fait quoi?* lorsqu'on a besoin de planifier les démarches à entreprendre.»

Parmi les nouveaux projets de mobilité enseignante, notons que les professeurs de Techniques d'orthèses visuelles, Danielle Cloutier et Guylaine Deshaies, partiront en France afin de rencontrer un partenaire qui leur fera parcourir les étapes de fabrication d'une monture. Elles se rendront plus particulièrement dans la région du Jura, en France, qui est reconnue internationalement pour son design et sa fabrication de montures. Elles pourront s'approprier des pratiques pédagogiques de cette région et en faire profiter les étudiants du programme.



Les stages d'études en Techniques d'éducation à l'enfance, à Vancouver, offrent la possibilité aux futures éducatrices d'explorer des milieux de garde différents.

Des projets voient le jour pour les étudiants

En 2012-2013, un peu plus de 260 étudiants ont pris part à l'un ou l'autre des 22 projets de mobilité étudiante offerts à Édouard-Montpetit. L'an prochain, ce seront 25 projets qui feront partie de l'offre de mobilité du Collège. Selon les estimations actuelles, ce sont 330 étudiants qui en feront partie.

Parmi les projets ayant vu le jour tout récemment figure le stage de fin d'études d'une durée de huit semaines dans des entreprises françaises offert aux finissants en Techniques d'intégration multimédia. Cette nouveauté a vu le jour à la suite d'un partenariat établi avec l'Université de Corse. «C'est la première fois que les étudiants de ce programme ont l'occasion de terminer leurs études à l'étranger plutôt qu'au Québec, signale M^{me} Brodeur. Le partenariat avec l'Université de Corse nous permet également d'accueillir les étudiants français intéressés à découvrir le Québec.»

Au cours de la prochaine année, des étudiants s'envoleront pour Londres afin de participer à la première édition du projet «Londres, de l'Antiquité à la modernité». Dans la langue de Shakespeare, ils devront notamment animer des visites guidées à propos de certains monuments et sites renommés.

Le Collège souhaite également partager des œuvres de littérature québécoise et d'auteurs du Collège auprès d'étudiants qui

s'intéressent à la littérature québécoise en Inde, à la suite d'un partenariat avec l'Université de Mumbai. Il est envisagé qu'une première édition de ce projet soit en marche dès l'hiver 2014, en compagnie d'étudiants inscrits dans un des cours de littérature et de français.

Enfin, certains projets continuent de recevoir un appui indéfectible de partenaires au fil des ans, permettant de constater que l'apport d'Édouard-Montpetit à l'extérieur des frontières du Québec est des plus appréciés. C'est le cas, entre autres, des stages d'études en Techniques d'éducation à l'enfance, à Vancouver. «Le soutien financier a été reconduit pour deux ans, ce qui démontre qu'elle est devenue un sérieux avantage pour les milieux de garde francophones de la Colombie-Britannique, précise Catherine Brodeur. Notre partenaire francophone de cette province, le Collège Éducentre, offre la possibilité aux futures éducatrices québécoises d'explorer des milieux de garde différents, ce qui permet de répondre à un besoin criant de personnel. Nos étudiantes sont appréciées puisqu'elles amènent avec elles des jeux, des histoires, des chansons qui viennent nourrir les milieux de garde.» L'appui provient du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec, en vertu des programmes de soutien financier en matière de francophonie canadienne.



Méditations linguistiques

Testez vos connaissances sur la langue française !



Robert Lévêque

Le professeur de littérature et de français, Robert Lévêque, a réalisé un jeu-questionnaire interactif intitulé «Méditations linguistiques», accessible en ligne à l'adresse spa.college-em.qc.ca. Lancé en mars dernier à l'occasion de la journée pédagogique sur la langue française, ce nouvel outil permet à l'ensemble de la communauté d'Édouard-Montpetit de tester ses connaissances et de méditer sur certains aspects de la langue.

Chaque série de méditations linguistiques est composée d'une dizaine de questions. Ces questions présentent une citation comportant une difficulté spécifique de la langue française (accords, homophones, ponctuation, nouvelle orthographe, etc.).

Pour participer, il suffit de répondre en un simple clic à chaque question posée pour obtenir la bonne réponse ou une explication. Une notice biobibliographique de l'auteur de la citation et une iconographie complètent chaque page du jeu-questionnaire.

Ces méditations linguistiques sont une initiative de Chantal Gariépy, du Service de soutien à la pédagogie et à la réussite, et ont été conçues par Robert Lévêque, professeur de littérature et de français. «Au lieu de me limiter à créer des exercices de français à partir de la simple formule question-réponse, j'ai cherché des citations en lien avec l'éducation, la philosophie ou la vie en général, indique Robert Lévêque. Ce site permet donc de sensibiliser la population à l'importance de la langue française et, pour ce faire, j'ai tâché de le rendre ludique et intéressant.»

Le site des «Méditations linguistiques» a été réalisé avec l'aimable collaboration d'Anne Caron, professeure au Département de littérature et de français. Quant aux jeux-questionnaires, ils ont été composés avec le logiciel Netquiz Pro 4 conçu par le Centre collégial de développement du matériel didactique.

Défi Têtes rasées Leucan

Gisèle Maska récolte 230 \$

La technicienne en travail social nouvellement arrivée au Collège, Gisèle Maska, a décidé de répondre à l'appel lancé par l'Équipe santé, qui a organisé le Défi Têtes rasées Leucan, le 1^{er} mai dernier, au campus de Longueuil.

M^{me} Maska est la seule représentante des membres du personnel à avoir relevé ce défi cette année. Elle espérait atteindre son objectif d'amasser 100 \$ au profit de Leucan. Finalement, elle a amassé 230 \$. C'était la première fois qu'elle se faisait raser la tête au profit d'un organisme.

Plus globalement, l'Équipe santé souhaitait amasser 3500 \$ par cette activité. Les 17 personnes courageuses qui ont mis leur tête à prix auront permis de surpasser cet objectif, puisque ce sont 5991,98 \$ qui ont été récoltés. À elle seule, Virginie Le May, étudiante en Sciences humaines, a amassé 1800 \$.

Félicitations !



Campagne auprès du personnel du Fonds de développement

L'objectif de 15 000 \$ est atteint !

Encore une fois cette année, la campagne auprès du personnel du Fonds de développement fut un succès. Durant les quatre derniers mois, la campagne interne du Fonds de développement a amassé une somme de 22 777 \$ en promesses de dons grâce à l'ensemble des employés du Collège.

«Le personnel d'Édouard a été très généreux envers le Fonds, ce qui permettra le développement de nombreux projets au Collège, affirment Caroline Déchelette et Frédéric Busseau, porte-parole de la campagne de financement 2013. Qu'il s'agisse de bourses, d'outils technologiques, d'activités pédagogiques à l'étranger, d'activités parascolaires ou bien encore de la modernisation des infrastructures du Centre sportif, l'ensemble de la communauté du Collège en sortira grand gagnant.»